

DANS CE NUMÉRO :

Gallika.net : 10 ans déjà !	1
L'espace Privilèges s'agrandit !	1
La médiation en classe de FLE	2
Motiver l'apprenant	2
Nouveaux fichiers téléchargeables	3
Enfin des tests d'un nouveau genre !	3
Cours tout prêts pour le niveau B1	4
Touche pas à mon document !	4
L'autorité à l'école	5
Des sujets hors sujet !	5
Créez vos blogs et podcasts. C'est simple !	6
Devenez créatifs !	6

Gallika.net : 10 ans déjà !

Le site gallika.net, né www.mygale.org/gallika en 1997, fête ses 10 ans ! Le moment n'est-il pas venu de publier un magazine -papier mensuel reprenant ses principaux contenus ? La fée Dimitra s'est chargée de la mise en page, il ne vous reste qu'à imprimer ce premier numéro.

Pour que la dissémination du magazine soit la plus large possible, les lecteurs qui ne sont pas encore membres de la communauté disposent d'une version noir et blanc. C'est leur punition, hi hi hi ! Une version polychrome et parfumée peut être téléchargée par les membres dans la zone « Privilèges » qui leur est réservée sur le site.

Vous aurez observé que ces dernières semaines les contenus du site se sont progressivement réorganisés et enrichis : création d'un espace réservé aux membres, plus interactif, d'un annuaire illustré des sites qui peuvent intéresser les profs de FLE, d'une rubrique présentant les contributions des collègues. Les membres pourront aussi bientôt accéder

aux forums et au site avec le même identifiant.

Seule petite déception : peu de collègues alimentent ce site du récit de leurs expériences, de leurs réflexions, de leurs idées ; peu de collègues ajoutent de sites à l'annuaire par le biais du formulaire placé en bas de page ; peu de collègues signalent des événements à signaler sur l'agenda du site.

Ces tâches pourraient être partagées par les membres de notre communauté. Qui acceptera une petite responsabilité rédactionnelle pour les trois mois à venir ? Qui pourrait, par exemple, s'occuper de signaler sur l'agenda les manifestations organisées par l'IFA, par l'IFT ou par quelque association ? Qui pourrait renseigner sur l'agenda les dates d'inscriptions ou d'exams ? Qui pourrait se charger d'écrire un petit article mensuel en grec sur ses expériences ? Qui pourrait fournir régulièrement des activités d'apprentissage comme le fait par exemple si généreusement notre collègue Ioanna Daraviga ? Qui

pourrait collecter des liens sur tout ce qui est dit à propos du concours ASEP ? Qui ... ? Appel à collaboration : chacun pourrait prendre en charge une toute partie du travail, ce site ne sera jamais rien de plus que ce que nous en ferons !

Bonne lecture ! À tous vos élèves, d'excellents résultats aux examens !

Olivier Delhaye



L'espace Privilèges s'agrandit !

Cette partie du site est accessible aux seuls membres. D'excellentes premières contributions ont déjà été postées sur l'espace collaboratif par les collègues :

- ▶ Activités pour KPG C1 Phase 1 par Dimitra Angelopoulou
- ▶ Activités pour KPG C1 Phase 2 par Dimitra Angelopoulou
- ▶ Activités pour la classe de FLE par Ioanna Daraviga
- ▶ Activités pour la classe de FLE 2 par Ioanna Daraviga
- ▶ Edith Piaf - Diam's par Ioanna Daraviga

Jetez-y un coup d'œil et n'ayez pas peur de faire comme eux : postez vos contributions ou envoyez-les par mail !

La médiation en classe de FLE

par Dimitra Angelopoulou



Une compétence fondamentale

Dans la vie réelle, on a souvent besoin de jouer un rôle d'intermédiaire entre des interlocuteurs qui ne sont pas en mesure de se comprendre. Même en cours de langue, les apprenants jouent ce rôle quand ils portent secours à un camarade qui a des difficultés à exprimer sa pensée.

Cette compétence langagière, la médiation, est une excellente façon de développer une capacité à franchir les obstacles, à trouver un sens équivalent, à essayer de s'exprimer, à observer et comparer deux versions d'un même message dans une même langue ou dans des langues différentes. Cette stratégie est une compétence fondamentale pour apprendre le français langue étrangère ou toute autre langue vivante.

L'activité de médiation peut revêtir diverses formes : il peut s'agir de déchiffrer, de renseigner, de commenter l'essentiel d'un message, de rapporter, de transposer ou encore de transmettre, notamment en tant ... qu'interprète.

Dans la classe de langue, l'activité de médiation devrait être basée sur un document authentique. Voici un exemple : « Votre correspondant belge qui a du mal à comprendre les instructions écrites en grec du jeu que vous lui avez offert, vous a envoyé un email pour demander votre aide. Lisez ces instructions reproduites ci-dessous puis expliquez-lui le fonctionnement du jeu dans un email de maximum 100 mots. » On distribue, donc, la consigne de l'activité, l'email de l'ami désespéré ainsi que les consignes d'un jeu bien connu dans la culture d'origine des apprenants.

Les apprenants vont choisir chacun les stratégies dont ils ont besoin pour faire face de la manière la plus efficace possible au pari qui leur est proposé. L'enseignant peut fournir aux élèves des dictionnaires, d'autres exemples de consignes de jeux rédigées en français ou, quand c'est possible, permettre un accès à la Toile, afin que leur travail soit facilité.

L'apprenant du FLE mais aussi tout usager d'une langue vivante peut être amené à faire passer un message de la langue qu'il connaît le mieux vers une autre, mais aussi d'une langue étrangère vers la langue maternelle ou même entre deux langues étrangères. La médiation est pratiquée chaque jour, dans des situations de communications réelles qui peuvent être facilement reproduites telles quelles dans la classe.

Profs

PEDAGOGIE

Motiver l'apprenant

par Jean Zorbas

Combien de fois n'avons-vous pas été confrontés à une classe d'apprenants de FLE qui ne semblent pas éprouver le moindre intérêt à la grammaire ou au vocabulaire que l'on s'évertue à leur inculquer par diverses méthodes pédagogiques acquises après une longue formation ?

Car, comme chacun sait, l'approche utilisée dépend intimement du niveau de langue de l'apprenant, de son âge, de ses compétences cognitives et de dizaines d'autres paramètres liés à la pédagogie du FLE largement développés par d'éminents spécialistes. Selon mon humble avis, il n'y a pas de recette toute faite, ÉCLECTISME est le maître-mot. Il faut juger du moment opportun à adopter telle ou telle approche, et c'est l'ensemble de la classe, lorsqu'elle est apte à nous suivre, qui nous le fait comprendre.

Mais que faire cependant quand on a épuisé toutes les combinaisons possibles de méthodes et que les apprenants progressent bien sûr, mais parfois de façon monotone et sans entrain ?

Il est amusant de remarquer qu'une jeune adolescente est plus intéressée par le dernier succès musical de Sarbel plutôt que de la conjugaison des verbes du 3e groupe et si

vous demandez la règle de formation du subjonctif à son voisin, il vous répondra qu'il est trop déçu de la défaite de son équipe de football pour vous répondre...

Qu'on le veuille ou non, ce sont les médias qui attirent l'attention de nos chères têtes blondes et comme ces derniers sont en perpétuelle évolution, ce n'est qu'en s'en inspirant que l'on pourra attirer l'attention de nos élèves sur le cours et la maintenir sans les fatiguer.

Cette idée est parfaitement illustrée par l'utilisation, au lieu de bandes sonores de compréhension orale toutes prêtes évoquant une

actualité souvent rébarbative car non vécue par l'apprenant, de supports sollicitant le vécu de l'apprenant, comme des chansons qui font un tabac chez les jeunes, citons entre autres la chanson représentant Chypre au Concours Eurovision 2007, "Comme-ci, Comme-ça" : Promotion de l'esprit de compétition artistique, compréhension par tests lacunaires et SURTOUT des élèves qui ont appris par cœur un texte sans même qu'on le leur ait demandé et parfois sans même l'avoir analysé en profondeur !

De même, il suffit parfois de simplement plonger les apprenants dans un environnement imaginaire susceptible de leur faire oublier qu'ils sont dans une salle de classe pour voir ressurgir le meilleur d'eux-mêmes.

Par exemple, imaginez que les chaises de la classe se transforment en fauteuils de salle de cinéma, que le tableau devienne une toile de projection, et que vous jouiez le rôle du narrateur d'une histoire mettant en scène des personnages comme Bob l'éponge et Patrick l'étoile de mer dans les aventures des pronoms relatifs sujet et complément.

Imaginez que l'apprenant puisse vous ordonner : "STOP", "EN ARRIÈRE", que vous "rembobiniez" le film et que vous le rejouiez pour une meilleure compréhension. L'élève, en se remémorant cette expérience amusante, prendra goût aux règles grammaticales. Rien ne vous empêche de leur passer le relais par la



Expériences vécues en classe de

suite, et de les laisser vous présenter au cours suivant, une révision du cours !
Esprit artistique sollicité, rires garantis, confiance en soi de l'élève au plus haut !
Sans omettre le meilleur. Une séance monotone de correction des exercices peut se transformer en match de foot entre l'équipe préférée des élèves et une quelconque autre équipe supportée par l'enseignant !
C'est frappant, le football passionne garçons et filles quand il s'agit de représenter leur équipe favorite.
A tour de rôle chaque élève cite une réponse qui correspond à un essai de tir au but. Si les bonnes réponses des élèves sont nombreuses, autant sont les buts que ceux-ci "marquent" en faveur de leur équipe.

Lorsque la réponse est erronée, c'est l'enseignant qui "marque". Et si la classe est en nombre important, plus on est de fous plus on rit !!!
Remarquez que dans la plupart des cas, même les filles y participent avec zèle ! Résultat d'un match lors de la correction d'exercices en classe :
"Professeur" (AEK) : 1 "Élèves, Garçons et Filles" (Panathinaïkos) : 31
En guise de conclusion, j'estime que bien connaître le monde psychosocial de chaque apprenant et l'insérer dans le cours permet de déverrouiller en lui des potentiels d'apprentissage impressionnants.

Nouveaux fichiers téléchargeables sur le site gallika.net :

- ◆ Annales du KPG B2, session d'avril 2003
- ◆ Annales du KPG B2, session d'avril 2005
- ◆ Annales du KPG B2, session de juin 2004
- ◆ Annales du KPG B2, session de mai 2006
- ◆ Annales du KPG B2, session de novembre 2003
- ◆ Annales du KPG B2, session de novembre 2004
- ◆ Annales du KPG B2, session de novembre 2005
- ◆ Annales du KPG B2, session de novembre 2006
- ◆ Annales du KPG C1, session d'avril 2005
- ◆ Annales du KPG C1, session de mai 2006
- ◆ Annales du KPG C1, session de novembre 2006

Pour enseigner le français en Grèce ...ou ailleurs !

ÉVALUATION

Enfin des tests d'un nouveau genre !

par Olivier Delhaye

Ces dernières années, dans le réseau privé d'enseignement, les cours de langue se résumaient le plus souvent à une préparation à quelque examen. Les critères de constitution des classes, la motivation des élèves, le calendrier des cours, tout était déterminé par le certificat visé.

La mise en place d'un apprentissage plus précoce des langues a bouleversé ce paysage : les plus petits ne préparent pas d'examens.

Ainsi, à côté d'une formation linguistique qui conduisait à l'organisation d'une évaluation résolument finale, sommative et certificative, est apparu un nouveau type de formation que jalonnent éventuellement des tests, dont la vocation exclusive est généralement l'exercice d'une évaluation intermédiaire et formative.

La conception de ces nouveaux tests, dont la forme et les contenus ne sont contraints, ni par les typologies d'activités, ni par les référentiels des examens du Palso, du Delf ou du Kpg, méritent toute l'attention des enseignants. En effet, ces tests permettent de proposer aux apprenants d'effectuer des tâches – au sens que prêtent à ce terme les rédacteurs du Cadre européen commun de référence – dont la réalisation n'est pas toujours prévue par les auteurs des manuels d'apprentissage.

Trop souvent en effet, les apprenants qui suivent l'itinéraire tracé par quelque manuel d'apprentissage n'ont pas conscience de l'usage personnel et immédiat qu'ils peuvent faire des compétences pragmatiques, linguistiques et culturelles qu'ils viennent juste de développer.

Aux concepteurs de tests de combler cette lacune, aux enseignants donc de préparer des



tests qui jettent un pont entre la phase d'apprentissage et celle de l'application en situation réelle de communication. La fonction évaluatrice des tests – trop scolaire – sera ainsi éclipsée par la fonction beaucoup plus ludique – et autrement gratifiante – de mise en œuvre actionnelle, en milieu social.

On peut trouver un exemple de test (fort bien) conçu dans cette optique par une honorable collègue, Ioanna Daraviga, à l'adresse suivante : <http://profs.gallika.net/spip.php?article276>. Mme Daraviga signale d'ailleurs dans l'introduction aux activités (basées sur les trois premiers chapitres du manuel PrépaDelf A1) qu'elle met à la disposition des enseignants sur cette page (mais aussi sur d'autres pages du même site), que ces activités peuvent autant constituer un test d'évaluation formative qu'un matériel complémentaire

GALLIKA.NET

d'apprentissage créé dans le respect des principes de la perspective actionnelle promue par le CECR.

Oui, le test est adressé à des élèves qui préparent un examen, mais avouons qu'il pourrait tout aussi bien être "administré" à des gens-qui-ne-préparent-rien-du-tout, tant les activités qu'ils proposent sont attrayantes, tant elles sont différentes des activités d'évaluation qui composent classiquement les examens de langue. On remarquera enfin dans les activités qui constituent ce "module" que de nombreux documents sont puisés dans l'Internet, qu'ils ne subissent aucune modification et surtout, qu'ils sont utilisés selon leur vocation sociale première.

Cours tout prêts pour le niveau B1

par Olivier Delhaye



Et pourquoi pas des cours tout prêts, proposés chaque semaine sur le site ? Tentons l'expérience. Vous préparez vos élèves au B1 ? Voici une compilation intelligente de fichiers trouvés sur le Net : ce sont les 4 épreuves de l'examen PALSO de langue française de 2003. À mon avis, il y a de quoi instruire nos élèves pendant au moins 10 heures, pour ne pas dire 15 ! Rien à préparer, tout est prêt ! La technique est simple :

- ▶ Former des groupes en classe
- ▶ Faire exécuter les consignes
- ▶ Faire corriger en plénière

Surtout, passer aussi souvent que possible d'une épreuve à l'autre, histoire de faire varier les plaisirs !

Pour les activités d'expression orale, donner successivement ces trois consignes toutes simples :

- ▶ « Regardez ces photos et/ou ces images. Est-ce qu'il y en a une qui vous rappelle quelque chose, qui vous fait penser à une expérience que vous avez vécue dans le passé ? »
- ▶ « Regardez les photos et/ou les images rassemblées sur cette page. Est-ce que vous pourriez être une des personnes que vous voyez ? »
- ▶ « Est-ce que ces photos et/ou ces images vous donnent envie de faire des projets ? Lesquels ? »



Profs

GALLIKA.NET

DIDACTIQUE

Touche pas à mon document !

par Olivier Delhaye

Ne modifions pas les documents authentiques que nous importons dans la classe. Si l'appréhension de leur version originale nous semble trop difficile pour les élèves, imaginons une consigne d'activité plus facile ou ... changeons le document !

Le traitement du seul document brut, du seul document véritablement représentatif de la réalité linguistique et culturelle francophone qu'affronteront demain nos apprenants, peut conduire ces derniers à déployer des stratégies d'apprentissage.

**Pas de nourriture prémâchée !
N'apprenons pas à la place de nos élèves.**

N'amputons pas non plus nos documents authentiques. Un article de journal peut prendre son sens véritable par comparaison avec les articles qui figurent sur la même page, par rapport au titre de cette page, par rapport au titre du journal, par rapport à une photo, par rapport à l'actualité, par rapport à l'identité des apprenants eux-mêmes. Non ?



Ainsi, dans la mesure des possibilités techniques :

- nous devrions inciter les élèves à trouver eux-mêmes le site qui répond à leurs besoins plutôt que de leur en communiquer l'adresse ;
- nous devrions envoyer nos apprenants sur la page d'accueil d'un site, plutôt que sur une page précise ;
- nous devrions leur faire ouvrir un journal plutôt que de leur apporter la photocopie d'une page de ce journal ;
- nous devrions distribuer la photocopie d'une page de périodique entière plutôt que celle de l'article qui nous intéresse ;
- nous devrions reproduire les photos avec les textes qu'elles illustrent (légendes, articles, titres) plutôt que d'apporter des photos isolées du contexte dans lequel elles apparaissent.

Enfin, choisissons nos documents de façon à ce que les apprenants puissent toujours découvrir une relation entre ce document d'une part, et certains de leurs traits personnels, de leurs intérêts ou mieux, de leurs besoins – actuels ou futurs – de communication, de l'autre.

- La lecture d'une description des vendanges dans le Bordelais, l'étude de l'histoire de la révolution française ou l'organisation en français d'un débat sur la suppression de la peine de mort peuvent encore moins concerner – et donc intéresser – certains apprenants que le spectacle d'un reportage du magazine Thalassa sur la vie des dauphins au large des côtes de la Martinique, aussi française soit cette île des Antilles. D'ailleurs, y a-t-il seulement des dauphins dans cette région du monde ? Vous ne savez pas ? Moi non plus. Cqfd !

PEDAGOGIE

L'autorité à l'école

par Coralie Delhay



Je présenterai dans les lignes qui suivent quelques réflexions [1] de François Dubet, sociologue français, sur la notion d'autorité et sur les problématiques inhérentes.

Dubet voit dans l'autorité une manifestation

► de pouvoir que confirme la capacité de déterminer le comportement d'autrui et

► de légitimité puisqu'autrui trouve qu'obéir est fondé et désirable. Pour qu'il y ait autorité, il faut donc que l'individu qui en est l'objet adhère aux principes qui justifient le pouvoir exercé.

Dubet évoque un « âge d'or » auquel les enseignants font souvent référence et durant lequel l'autorité était, disent-ils, évidente, naturelle, traditionnelle. Ceci confirme que la source du pouvoir semble bien en être la légitimité [2].

L'autorité reposait alors le plus souvent sur le charisme. Elle était déléguée à des maîtres qui incarnaient un principe sacré qui les dépassait. Dans de telles conditions, n'importe quel enseignant pouvait être détenteur d'autorité.

Dubet a ainsi tenté d'isoler différents facteurs qui pouvaient être à la source de cette autorité « naturelle ».

Tout d'abord, l'instituteur portait, durant cet « âge d'or », la vocation de l'école républicaine [3] ce qui en faisait un être « sacré ». Le maître incarnait le savoir, la science, la République et, en soutenant les valeurs de cette dernière, il s'opposait à l'Eglise. Or, les éléments qui conféraient son charisme au maître ont subi des modifications : l'Eglise n'est plus « l'infâme » et l'école n'a plus le monopole de la culture.

Un autre élément qui renforçait la légitimité du maître était le sentiment que les études avaient une utilité. Les élèves de l'époque trouvaient tous évident qu'il faille obéir au maître.

La conjoncture sociale était, elle aussi, favorable à l'exercice de l'autorité scolaire. Ainsi, par exemple, un postulat qui participe de la division du travail voulait que l'école s'adresse, non pas à des enfants ou à des adolescents, mais à des élèves. Le fonctionnement de l'école reposait sur un pacte selon lequel l'élève devait répondre par l'obéissance au fait

qu'on lui transmet des savoirs.

L'autorité s'imposait aussi plus facilement à des élèves qui poursuivaient des études au-delà de la scolarité obligatoire car ils révélaient ainsi leur disposition à accepter les règles du jeu.

Le mode de recrutement des maîtres est aussi intéressant dans la mesure où, du fait qu'ils provenaient le plus souvent de la même classe sociale que leurs élèves, la connivence pédagogique était supérieure.

Enfin, l'usage de la violence renforçait de manière notable l'autorité du maître.

Aujourd'hui, d'après les sondages, 80% des enseignants disent rencontrer des problèmes de violence scolaire ce qui, selon Dubet, serait dû au sentiment que ces enseignants ont le sentiment de vivre une période de crise de l'autorité.

Ils voient de gros problèmes d'autorité dans des situations qui par le passé auraient été considérées comme étant beaucoup moins graves (simple inattention, chahut...). Leur représentation altérée de la violence pourrait être attribuée à l'évolution des conduites des élèves, ou encore au fait que les enseignants se sentent désarmés puisqu'ils se retrouvent dépourvus de toute autorité légitime, naturelle.

Dubet a émis des hypothèses sur les causes du déclin de cette autorité « naturelle ». Le caractère charismatique et sacré de l'autorité peut avoir été écrasé par la modernité, la rationalisation et la laïcisation : les territoires sacrés se sont dégradés. Une autre cause a pu être le fait que l'école a perdu le monopole de la transmission de la culture. La télévision ou d'autres médias permettent également l'ouverture des jeunes au monde.

La massification de l'école a aussi fait de l'établissement scolaire un lieu de production et de reproduction des positions sociales. Ainsi, le savoir n'est plus considéré que du point de vue de ses utilités. Il est certain que des diplômes peuvent permettre de trouver une place dans le monde du travail, mais il en faut de plus en plus, d'où la difficulté pour les élèves d'en percevoir l'utilité : pourquoi obéir quand ça ne semble rien apporter de positif, quand ça ne sert qu'à éviter les ennuis ?

La dérégulation des relations contribuerait aussi à l'affaiblissement de l'autorité. Il n'y a plus de connivence culturelle entre l'enseignant et l'élève. Il y a souvent une grande disparité entre leurs niveaux sociaux, culturels et scolaires, une difficulté qui n'est malheureusement pas souvent perçue par les enseignants.

Une autre cause pourrait être que la différenciation nette entre les statuts d'enfant et d'élève, qui semblait effective dans le passé, l'est beaucoup moins depuis l'apparition du concept de l'enfant-sujet : si l'enfant est considéré comme sujet, on lui doit des explications. Nous passons ainsi de la soumission à la loi morale à l'obéissance à une loi qui est le produit de la conscience autonome. Dubet explique que cette nouvelle configuration présente des risques. Si l'autorité ne dépend plus du charisme « sacré » attribué au maître, elle ne peut plus dépendre que du charisme personnel. Elle devient donc aléatoire. Le système fournit si peu de ressources en matière de valeurs, de principes, de supports, etc. que l'enseignant interprète ses échecs ou ses réussites dans des termes exclusivement personnels.

L'école de masse engendre donc une désocialisation qui peut encourager l'émergence de la violence.

En définitive, dans l'école démocratique d'aujourd'hui, l'avantage de l'égalité [4] fait attribuer tout échec scolaire à des causes internes. Dubet distingue trois réponses qui peuvent être apportées par les élèves au sentiment d'échec :

► arrêter de jouer le jeu, ne plus rien faire à l'école pour ne plus jamais perdre,

► interioriser ce sentiment d'échec, se soumettre, au détriment de la dignité humaine,

► avoir recours à la violence pour justement conserver quelque dignité, pour sauver la face. Les élèves agissent ainsi l'école qui « résume leurs échecs ».

On perçoit donc clairement la nécessité de construire d'autres représentations de l'autorité au sein de l'établissement scolaire.

Pour Dubet, le problème essentiel est de passer d'une légitimité « objective », à une légitimité démocratique qui sera négociée par tous les acteurs de l'action éducative. Or, aujourd'hui, le règlement intérieur des écoles ne peut pas être négocié puisque dans l'espace scolaire les acteurs n'exercent pas des pouvoirs de forces équivalentes.

Si nous voulons que l'autorité soit démocratique et perçue comme légitime

me, il faut tout d'abord que les prescriptions du règlement intérieur soient justes, objectives, connues, et surtout appliquées de la même façon par tous les acteurs de l'action éducative, sans quoi elles ne seront pas respectées par tout le monde. En second lieu, si on accorde aux élèves un espace de décision collective – autonome dans certains cas –, si on leur donne la liberté d'expression, on leur permettra de participer à la constitution du règlement, à développer un « patriotisme constitutionnel », à trouver la règle plus juste et légitime.

Enfin, Dubet s'est interrogé sur la légitimité de l'école elle-même, car il considère que les élèves n'ont aucune raison de respecter un règlement intérieur s'ils n'en comprennent pas l'utilité. Si l'école ne s'avère pas réellement démocratique pour tous les élèves, si le marché scolaire paraît truqué, injuste, ils trouveront son ordre illégitime. L'école doit donc démontrer son efficacité.

Pour une légitimation de l'autorité scolaire, il faudrait que les apprentissages présentent un intérêt intellectuel. Or, le morcellement du savoir conduit à la perte du sens des apprentissages. Ces derniers ne répondent plus aux questions qu'on pourrait se poser, ils ne sont utiles qu'en tant qu'instruments d'accès à d'autres connaissances.

Une autorité démocratique, telle qu'elle est décrite ci-avant, pourrait constituer une solution à la crise de l'autorité qui semble tant gêner les enseignants. Elle sera partiellement négociée et discutée par les acteurs de l'action éducative, elle sera systématiquement justifiée et constituera le produit d'une activité résolument sociale. Dubet fait observer qu'il s'agit en définitive de l'accomplissement du projet même de la démocratie.

Notes

[1] « Une juste obéissance », in Autrement, Quelle autorité ? Une figure à géométrie variable, N° 198, octobre 2000, p. 138-151.

[2] « Lorsque l'exercice du pouvoir n'est pas perçu comme arbitraire, contraignant mais qu'il est perçu comme normal et justifié, on parle de légitimité » (Karnas G., « Pouvoir, autorité et leadership » notes de cours, Facultés des Sciences Psychologiques et de l'Éducation, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, 2005).

[3] Cette vocation est essentiellement la défense de certaines valeurs comme la laïcité, l'égalité et la gratuité de l'enseignement.

[4] Cette notion est à entendre dans le sens de l'égalité des chances : tous les élèves sont censés pouvoir réussir socialement s'ils obtiennent de bons résultats scolaires. Cette affirmation a été contestée par plusieurs enquêtes empiriques, effectuées notamment en France et en Belgique qui démontrent le fait que l'école ne fait que reproduire la position sociale des élèves et que l'ascenseur social n'y est pas opérationnel.

Des sujets hors sujet !

Excellent article de Marie Sandri Nicolaidis, au ton polémique. C'est pourquoi nous n'en livrons qu'un extrait. A lire sur le site !

[...] En ce qui me concerne et fort heureusement, j'ai acquis des bases très solides en didactique pendant mes études et j'ai eu la grande chance de suivre, par la suite, un nombre de formations assez important, qui n'est jamais suffisant bien sûr, mais pendant lesquelles j'ai appris à me remettre en question et à être attentive aux nouvelles conceptions de la pédagogie des langues vivantes. Je n'apprendrai jamais par cœur le CECR parce que comme l'indiquent bien les descripteurs de cet ouvrage ainsi que son titre, d'ailleurs, il ne s'agit que d'un ouvrage de référence. Alors moi, esprit simple et pratique je l'utilise en tant que tel. Des grilles de description et d'évaluation, j'en ai appris suffisamment à l'Université pour pouvoir en concevoir d'autres pour la classe ou pour ma propre recherche pré-pédagogique. Le CECR m'aide surtout à cadrer mon enseignement et à concevoir parfois des activités nouvelles. Le CECR n'est pas une bible comme le Niveau Seuil n'en était pas une non plus, pour ne pas remonter au Français Fondamental [...]





STAGE

Créez vos blogs et podcasts. C'est simple !

Ce stage doit permettre aux participants de trouver des blogues et des baladodiffusions qui leur serviront dans leur cours ou par intérêt personnel. Ils seront capables de créer leur propres blogues et baladodiffusions. De plus ils seront capables de réaliser des vidéo montages élémentaires et de traiter le son numérique.

Contenus du Stage

- Comment Web 2.0 peut servir à l'apprentissage.
- Blogues
- Baladodiffusion
- Vidéoblogues

Logiciels « abordés »

- Audacity (traitement du son)

- Windows Movie Maker (montage vidéo numérique)
- Irfanview (traitement d'image)
- Blogger (creation des blogues)

Dates :

Vendredi 20 avril 2007 de 10 heures à 13 heures, IFA
Vendredi 27 avril 2007 de 10 heures à 13 heures, IFA
Vendredi 4 mai 2007 de 10 heures à 13 heures, IFA
Vendredi 11 mai 2007 de 10 heures à 13 heures, IFA

Intervenant :

M. Théodoros Thomas – Collaborateur scientifique au département de français de l'Université d'Athènes

Prix : 120 € / 12 heures

Devenez créatifs !

par Dimitra Angelopoulou

Voici une section du site de Canon France qui vous permet de télécharger et d'imprimer des pages qui peuvent être découpées et montées en petits objets 3D !

Les « 3D PaperArt » du site Canon France, sont des patrons permettant de réaliser des dizaines de créations en papier, en effectuant des pliages et en assemblant les parties avec de la colle. Les modèles proposés sont très variés et répartis en différentes catégories telles que « Animaux », « Science et nature », « L'architecture dans le monde » ou encore « Costumes traditionnels ». Il y a vraiment de tout des petits jeux, des animaux décoratifs, des monuments, etc. Le seul inconvénient : les instructions sont en anglais. Téléchargez, imprimez, pliez, collez... à faire avec vos élèves !



Gallika.net

Gallika.net

Boîte postale 21514

GR-552 01 Panorama

Grèce

<http://gallika.net>

Apprendre le français en Grèce ... ou ailleurs !

Gallika est la transcription en caractères latins du Γαλλικά grec qui signifie "langue française".

Le site gallika.net rassemble des informations et des ressources qui concernent l'apprentissage et l'enseignement du Français Langue étrangère en Grèce.

Vous enseignez le français en Grèce ? Venez vite partager vos angoisses, bien sûr, mais aussi vos ressources et vos idées avec les collègues sur nos forums !